



VALERIA GOLINO / FILIPPO TIMI

COMME LE VENT

UN FILM DE MARCO SIMON PUCCIONI

D'APRÈS LA VIE D'ARMIDA MISERERE

SDI
Syndicat des
Cinéastes
Indépendants

Bodega
DISTRIBUTION



Festival international
du film de Rome
Hors compétition



Festival2Valenciennes
Prix d'interprétation féminine
Valeria Golino



Festival Terra di Cinema
Prix du public
Meilleur fiction

COMME LE VENT

UN FILM DE MARCO SIMON PUCCIONI
D'APRÈS LA VIE D'ARMIDA MISERERE

AVEC VALERIA GOLINO ET FILIPPO TIMI

Armida Miserere est l'une des premières femmes directrices de prison d'Italie. Régulièrement menacée de mort, elle n'a pas froid aux yeux et impose son autorité tout en s'appliquant à faire respecter les droits des détenus. À la fois forte et fragile, pugnace et sensible, elle rêve aussi d'une vie familiale sans histoire.

Sa vie bascule le jour où son mari se fait brutalement assassiner par la mafia. Désormais sans attache, elle accepte la direction de prisons parmi les plus dures d'Italie, sans jamais renoncer à sa quête de vérité et de justice

ITALIE / FRANCE – 112 MIN – 2.35 – COULEURS – DOLBY 5.1 – VOSTF
WWW.COMMELEVENT-LEFILM.COM

AU CINÉMA LE 18 JUIN

PROPOS DU RÉALISATEUR

Il y a dix ans, au moment de Pâques, lorsque j'ai appris la nouvelle du suicide d'Armida Miserere, directrice de la prison de haute sécurité de Sulmona, j'ai tout de suite eu envie de raconter son histoire. J'avais été très frappé par l'histoire de cette femme propulsée dans l'une des institutions les plus machistes et les plus oppressantes de la société. Sans renoncer à sa féminité, elle réussissait à imposer son autorité aux détenus, et à établir des relations de camaraderie – parfois d'amour – avec ses collègues.

Je voulais aussi comprendre comment et pourquoi cette fibre, apparemment si solide, en était venue à se rompre. En enquêtant sur sa biographie, j'ai découvert que, treize ans plus tôt, son grand amour, Umberto Mormile, avait été tué par la 'Ndrangheta, apparemment parce qu'il ne s'était pas laissé acheter. La vérité est sans doute plus complexe que celle qui est apparue au procès, mais le but du film n'était pas de démêler cette vérité.

Mon intention n'était pas non plus de célébrer une vie héroïque, mais plutôt d'enquêter sur la vie d'une femme commune, forte et fragile à la fois, totalement immergée dans la lutte pour une justice juste. Une femme d'Etat capable d'un geste extrême qui a autant touché ceux qui l'aimaient que ceux qui la détestaient, un geste qui est à la fois un sacrifice d'amour et une vengeance.

Quand, le 19 avril 2003, Armida a choisi de s'ôter la vie, elle a décidé de jeter littéralement son corps dans la bataille contre ceux qui, vivants mais déjà morts en dedans, ont brisé ses rêves. Elle a ainsi démontré que seul celui qui vit peut mourir et, comme le vent, continuer à vivre libre.

L'intérêt du projet réside pour moi dans le parcours humain du personnage principal, apparemment contradictoire : elle avait la réputation d'une femme « dure », mais durant toute sa vie elle a essayé de maintenir vivant son côté le plus humain, le plus féminin. C'est pour cette raison que j'ai cherché, encore plus que pour mes précédents films, un style simple, qui laisse de l'espace à la vérité du personnage, entre le film engagé et l'histoire d'amour, mêlant l'intime et le sentimental à l'aspect social.

Marco Simon Puccioni





LES PERSONNAGES

L'HISTOIRE D'ARMIDA MISERERE est l'histoire d'une femme animée par son sens de la justice et par sa douleur intérieure, une femme qui a vécu et qui est morte pour son travail. Armida est toujours tendue, nerveuse. Intelligente, ironique et amicale, elle est aussi inflexible, moralisatrice et justicière. Son regard vivant, intense et communicatif inspire le respect. En elle se conjuguent la capacité à agir rapidement et décidément, et un caractère doux et réfléchi.

Elle aime sans réserve, sans compromis, elle demande et donne la vérité, et ne pardonne pas les hypocrisies. Elle aime les arts, la photographie, le théâtre, le cinéma et, par-dessus tout, la lecture. Elle lit énormément et écrit aussi, avec goût et maîtrise, des lettres et des journaux intimes, voire parfois des dialogues imaginaires ou des passages d'autobiographie. Elle s'est spécialisée en criminologie parce qu'elle voulait connaître l'homme à fond, sonder les mystères de l'âme humaine qui peuvent mener à des crimes affreux, et c'est en prison, institution obscure et perverse s'il en est, qu'elle s'est retrouvée à exercer ses compétences.

Il ne semble pas que ce soit son travail qui l'ait fait plier, mais plutôt l'impossibilité de réaliser ses rêves sentimentaux. Armida cherche l'amour : après quelques relations insatisfaisantes, elle a finalement la chance de rencontrer Umberto Mormile, avec qui elle s'épanouit : un homme à la hauteur à la fois de ses exigeantes demandes d'attention et d'éthique, et avec lequel elle partage autant des intérêts intellectuels que la passion. Cette idylle se rompt un matin de 1990, lorsqu'Umberto est assassiné. Par la suite, Armida cherchera à tomber à nouveau amoureuse, mais elle n'arrivera jamais véritablement à se passer de lui, comme en témoigne finalement son geste de rage et d'amour : à côté de son corps et de la lettre qu'elle laisse, gisent des photos d'Umberto.

VALERIA GOLINO, née en 1966, est une actrice gréco-italienne à la carrière internationale. À 20 ans, elle remporte le Prix de Meilleure actrice au Festival de Venise pour *Storia d'amore*, de Francesco Maselli. Elle commence à travailler à Hollywood en 1988 et tient des rôles dans des films de premier plan comme *Rain Man*, où elle interprète la fiancée de Tom Cruise, et les comédies *Hot Shots !* et *Hot Shots ! 2*, avec Charlie Sheen. En Europe, elle tient ensuite le rôle principal de nombreux films Italiens, Français et Grecs, parmi lesquels *Respiro* d'Emanuele Crialesi, acclamé par la critique et pour lequel elle remporte notamment le Ruban d'Argent de meilleure actrice.

En novembre 2002, à l'occasion de la présentation de *Respiro* dans la prison de Sulmona, à mille lieues de savoir qu'un jour l'une interpréterait l'autre, Valeria Golino et Armida Miserere se sont rencontrées : « En revoyant aujourd'hui les photos de cette rencontre, je suis surprise par son apparente fragilité. Cela me fait un certain effet, parce que je la respecte non seulement elle, mais aussi sa vie : tout y semble à la fois chaotique et ordonné. »

En 2013, Valeria Golino réalise son premier film, *Miele*, émouvant portrait de femme sélectionné au Festival de Cannes (Un Certain Regard) et récompensé par de nombreux prix.

NOUS FAISONS LA CONNAISSANCE D'UMBERTO MORMILE lors des derniers mois de sa vie, alors qu'il a 37 ans. Romain, fumeur invétéré, brun aux yeux profonds et toujours aux aguets, il est nerveux, jaloux et intelligent. Il a commencé à servir l'Etat dans la police. Etudiant, il était attiré par les matières littéraires et philosophiques, puis s'est retrouvé dans les rues, au contact des délinquants. C'est là qu'est née cette passion pour sauver les gens. Son dilemme, c'est de savoir jusqu'où aller dans l'approche des détenus, où s'arrêter. Peu, cela peut être trop, et trop peut ne pas être suffisant.

Son personnage représente cette partie de l'institution pénitentiaire qui croit en la rééducation, dans la possibilité de s'amender. Le travail, le théâtre, la musique sont les instruments avec lesquels il tente de transformer les hommes qui lui sont confiés, et son rôle d'éducateur est sa raison de vivre. Il est heureux comme un gamin lorsque les détenus se lâchent et jouent avec les émotions qui naissent des textes qu'ils interprètent. Avec Armida, il vit un amour quotidien, normal, simple et absolu. Son intelligence, son ironie, son caractère ténébreux conquièrent et domptent l'animal indépendant qu'est Armida. Le vide qu'il laisse à sa mort est impossible à combler. Malgré ses tentatives pour retrouver l'amour, Armida décide finalement de le rejoindre.

FILIPPO TIMI, originaire de Pérouse, a commencé sa carrière de comédien au théâtre, auprès notamment des metteurs en scène Dario Marconcini, Bob Wilson et Pippo Delbono. Il est récompensé en 2004 par le prix Ubu du « meilleur jeune acteur Italien ». Il est également l'auteur de pièces de théâtre qu'il a mises en scène et interprétées, ainsi que de plusieurs nouvelles.

Au cinéma, où il apparaît dès 1999, il se fait connaître internationalement pour son rôle de Mussolini dans *Vincere* (Marco Bellochio, 2008) et il est récemment apparu dans *Un Château en Italie*, où il interprète le frère de Valeria Bruni Tedeschi.



CONTEXTE HISTORIQUE

1981 - 1983 Seconde Guerre de la mafia. En deux ans, plus de 1000 homicides ont lieu.

1982 Mise en place de la Seconde Commission Antimafia. La première, créée en 1963, a été régulièrement contestée pour son accointance avec la mafia.

1984 Armida Miserere commence sa carrière à la prison à Parme, puis à Lodi.

1984 Arrestation de Tommaso Buscetta, qui devient le premier « repenti » (*pentito*). S'ensuit le Maxi-Procès de 1986-1987 au cours duquel sont inculpés 475 mafieux.

1986 Entrée en vigueur de la loi 'Gozzini', réforme qui distingue deux types de détention, plus ou moins dure. D'une part la loi réalise un article de la Constitution interdisant des peines contraires aux droits humains, et affirme que la peine doit tendre à la rééducation du détenu, en disposant une longue série de mesures alternatives à la détention en prison. L'article 41 bis de la loi introduit d'autre part le concept de prison dure : en cas de révolte ou d'autres situations graves au sein de la prison, les détenus peuvent être privés de tous les programmes d'activité et de toute communication avec l'extérieur.

1990 Assassinat d'Umberto Mormile, compagnon d'Armida Miserere, le 11 avril.

1992 - 1993 Opération Mains propres (Mani pulite) / Nombreuses attaques de la mafia contre l'État italien. Alors même que la magistrature lance une opération d'envergure contre la mafia et les politiques corrompus, sonnante le glas des deux principaux partis italiens (Démocratie Chrétienne et Parti Socialiste), la mafia se lance dans une guerre ouverte contre l'Etat, cherchant à le discréditer et à lui imposer des négociations.

- 12 mai 1992 Meurtre du parlementaire **Salvo Lima**.
- 23 mars 1992 Assassinat du magistrat **Giovanni Falcone**, de sa femme et de trois membres de l'escorte.
- 19 juillet 1992 Assassinat du magistrat **Paolo Borsellino** et de cinq membres de l'escorte.
- juillet 1992 **Transfert à Pianosa** par le ministre Martelli, de 150 mafieux de l'Ucciardone de Palermo.
- août 1992 **Vote du décret-loi 'Scotti-Martelli'** (ou 'Décret Falcone') qui permet au Ministre de la Justice, en cas de situation grave, de durcir les conditions de détention des membres d'une organisation mafieuse.
- 15 janvier 1993 **Arrestation de Toto' Riina**, considéré comme le chef de Cosa Nostra depuis 1982 et comme l'instigateur des attaques répétées contre l'Etat. Il sera détenu dans la prison de Pianosa.

1993 Armida devient directrice de la prison de Pianosa, considérée depuis longtemps comme l'une des « usines à repentis » capables de pousser à la collaboration jusqu'aux irréductibles.

1995 Assassinat de Giuseppe Montalto, agent pénitentiaire à l'Ucciardone de Palerme, devant sa femme et sa fille. L'ordre de mort était arrivé depuis la prison même.

1996 Armida devient directrice de la prison l'Ucciardone de Palerme, où elle subira de nombreuses pressions.

2000 Évasion de Vincenzo Curcio, mafieux condamné à perpétuité, de la prison de Turin.

2001 Armida devient directrice de la prison de Turin.

2002 Maxi-procès à Milan contre la 'Ndrangheta. Les assassins d'Umberto Mormile sont notamment jugés. Le procès ne sera définitivement clos qu'en 2010.

2003 Armida se suicide le 19 avril à Salmona, dont elle dirige la prison (d'ailleurs connue comme « la prison des suicides », en 10 ans, 15 personnes s'y donnent la mort). Ce n'est qu'en mai que seront condamnés les responsables de la mort d'Umberto.



LE RÉALISATEUR

MARCO SIMON PUCCIONI

Diplômé d'architecture à Rome et de réalisation cinématographique à Los Angeles (CalArts), il réalise d'abord plusieurs courts-métrages et des documentaires qui témoignent déjà d'un fort intérêt pour les thématiques sociales.

Son premier long-métrage, *Ce que tu cherches* (*Quello que cerchi*), sorti en Italie en 2002 et parrainé par Nanni Moretti, est accueilli par la critique comme l'un des meilleurs premiers films des dernières années. En 2007, son second long-métrage *Riparo* (*L'abri*) est l'unique film italien de la section Panorama au 57^{ème} Festival de Berlin. Le film, qui réunit Maria de Medeiros, Antonia Liskova, et le jeune Mounir Ouadi, a remporté de nombreuses récompenses dont le Grand Prix du Festival de cinéma italien d'Annecy.

Marco Simon Puccioni revient ensuite au documentaire avec *La couleur des mots* (*Il colore delle parole*, Festival de Venise 2009), autour du poète africain Teodoro Njock Ngana, puis *Avant tout* (*Prima di Tutto*, 2012), forme d'auto-documentaire faisant partie du projet *Mon voyage pour te rencontrer* (*My journey to meet you*), sur les familles homoparentales.





FICHE ARTISTIQUE

Armida Miserere : Valeria Golino
Umberto Mormile : Filippo Timi
Riccardo : Francesco Scianna
Rita : Chiara Caselli
Stefano : Marcello Mazzarella
Antonio : Salvio Simeoli
Isabella : Giorgia Sinicorni
Maurizio : Vanni Bramati

Commandant Lodi : Enrico Silvestrin
Fabio : Mattia Mor
Cossu : Vanni Foïs
Agent Pianosa : Diego Migeni
Cardi : Gerardo Mastrodomenico
Commandant Pianosa : Francesco Acquaroli
Cristina : Rosa Pianeta

FICHE TECHNIQUE

Réalisation : Marco Simon Puccioni
Idée originale : Marco Simon Puccioni. Librement inspiré de la vie d'Armida Miserere
Scénario : Heidrun Schleeff, Marco Simon Puccioni et Nicola Lusuardi
Produit par : Giampietro Preziosa et Marco Simon Puccioni
Co-produit par : Andrea Iervolino, Sauro et Anna Falchi et Patrice Nezan
Une co-production franco-italienne : Intelfilm / Les Films du présent
En collaboration avec : Rai Cinema
Producteur associé : Paolo Spina
Producteur exécutif : Davide Tovi
Photographie : Gherardo Gossi
Musique : Shigeru Umebayashi
Montage : Roberto Missiroli et Catherine Maximoff
Décors : Erita Frigato
Costumes : Ginevra Polverelli
Prise de son : Guido Spizzico
Trucages : Dalia Colli
Coiffure : Rodolfo Sifari
Assistant à la réalisation : Leopoldo Pescatore
Casting : Annamaria Sambucco

DISTRIBUTION

BODEGA FILMS

9, passage de la boule blanche

75012 Paris

www.bodegafilms.com

PROGRAMMATION

Sophie Clément

01 42 24 11 44

sophie@bodegafilms.com

RELATIONS PRESSE

DARK STAR

Jean-François Gaye, Lucie Mottier
et Aude Dobuzinskis

239, rue saint Martin 75003 Paris

01 42 24 08 47

jfg@darkstar.fr

COMMUNICATION WEB

Etienne Delcambre

01 42 24 11 13

etienne@bodegafilms.com

PARTENARIATS

Marilke Fleury

01 42 24 87 88

marilke@bodegafilms.com